

LE JOUR, 1949
25 SEPTEMBRE 1949

PROPOS DOMINICAUX : LES QUESTIONS MATERIELLES

Les questions purement matérielles sont bruyamment à l'ordre du jour.

Au milieu de tant de controverses, que fera-t-on de l'esprit ? Contre le déséquilibre matériel qui conduit au déséquilibre moral on se défendait laborieusement ; mais voici que partout le déséquilibre matériel se renouvelle et se propage.

Brusquement l'attention est arrachée aux préoccupations les plus hautes pour s'attacher à ce qui n'a point de durée. C'est une attitude passionnée devant des problèmes, vitaux sans doute, mais qui n'intéressent que l'aspect temporel de la vie.

Pendant ce temps ce qui touche à l'esprit est rejeté au second plan. Ce qui peut donner la paix aux nations, ce que les hommes peuvent espérer en ce monde de quiétude et de bonheur.

“ Le vrai sage est celui qui bâtit sur le sable ”. En un sens cela se défend. Sans doute faut-il établir le spirituel sur le rocher ; sans doute faut-il en faveur du spirituel aller jusqu'aux forces ultimes ; **mais le reste, ce qui varie, ce qui change avec les accidents de la vie, avec le mouvement des étoiles, nous serions bien légers d'y accorder notre âme.**

La loi divine en voulant l'homme libre et prévoyant, en éveillant son intelligence et sa conscience, a limité noblement ses soucis : **“à chaque jour suffit sa peine”.** C'est la sagesse. Pourquoi se faire des montagnes de ce qui n'est peut-être qu'illusion ? Pourquoi se laisser troubler par ce qui ne justifie pas tant de peur.

Ce qu'on appelle la guerre des nerfs, ce qu'on nomme la “guerre froide” est un instrument de l'enfer. L'assaut a pour objet de ruiner le moral de l'homme. Mais la vieille sagesse doit dominer encore le débat ; car tout se dénoue et tout passe.

“ A chaque jour suffit sa peine ”. En présence de la Toute-Puissance nous devons nous répéter cela dans la sérénité de l'esprit.

Le drame le plus affreux de ce temps, c'est l'ébranlement que les politiques économiques et sociales, inhumaines ou mensongères nous imposent.

A ces entreprises cruelles, opposons pour le jour du Seigneur le calme de l'esprit ; afin que notre intelligence impuissante puise la lumière à la source de la lumière.